Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 24 (1891)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS

Nécrologe de 1890.

Bost, Jean-Augustin, le 20 juillet, à 75 ans, à Genève ; pasteur et publiciste, auteur d'un Dictionnaire de la Bible, d'une traduction du Manuel de la Bible, d'Angus, de conférences sur l'époque des Maccabées, de Souvenirs d'Orient, d'un Dictionnaire d'histoire ecclésiastique, etc.

Corbière, Philippe, à la fin d'avril, à 83 ans, à Montpellier, après un ministère de près de 50 années. Auteur de nombreuses publications, la plupart historiques, et de quelques traductions de l'allemand.

Delitzsch, Franz, le 4 mars, à 77 ans, à Leipzig ; successivement professeur à Rostock, Erlangen et Leipzig ; hébraïsant et exégète de premier ordre, ayant marqué principalement par ses commentaires sur la Genèse, les Psaumes, les livres salomoniques, Job, Esaïe, sa traduction du Nouveau Testament en hébreu et par une série d'articles de revue sur la critique du Pentateuque. On vient de publier les lettres qu'il échangea de 1859 à 1863 avec son éminent collègue von Hoffmann, à l'occasion du « Schriftbeweis » de ce dernier.

Döllinger, Ignace, le 10 janvier, à 91 ans, à Munich, où il était professeur d'histoire ecclésiastique depuis 1827 et, dès 1870, président de l'Académie des sciences ; le plus grand théologien catholique de la seconde moitié de ce siècle; excommunié après le concile du Vatican pour n'avoir pas voulu souiller sa vieillesse par un mensonge.

Durand, Louis, le 25 juin, à 73 ans, à Lausanne ; professeur de théologie systématique à l'Académie de cette ville, après

avoir été pasteur en France et à Vevey. Il laisse, entre autres travaux, diverses publications dogmatiques et catéchétiques, mais s'est intéressé principalement aux questions d'église.

Ebert, Adolf, le 1er juillet, à 70 ans, à Leipzig où il était dès 1862 professeur de langues romanes. Connu surtout des théologiens par son Histoire générale de la littérature au moyen âge.

Füller, J.-C., mort au mois de juillet, à 62 ans, à Merkendorf (Franconie); s'est fait connaître par des travaux sur Daniel et sur l'Apocalypse, et par sa collaboration au *Bibelwerk* de Grau.

Gagnebin, Ferd.-Henri, le 15 janvier, à 73 ans, à Neuchâtel; pasteur de l'église wallonne d'Amsterdam de 1857 à 1889; il s'est livré à de nombreux travaux historiques sur le refuge protestant, les églises wallonnes et celle de Neuchâtel.

Gerok, Carl von, le 14 janvier, à 75 ans, à Stuttgardt, prélat wurtembergeois; poète, prédicateur et exégète du Nouveau Testament.

Gildemeister, Jean, le 11 mars, à 78 ans, à Bonn où il était professeur de langues orientales, après avoir occupé la même chaire à Marbourg; collaborateur à la Revue de la Société allemande pour l'exploration de la Palestine.

Hase, Carl, le 3 janvier, à 89 ans, à Iéna, comme professeur émérite; le nestor bien connu de l'historiographie ecclésiastique protestante.

Hergenröther, Joseph, le 3 octobre, à 66 ans, dans l'abbaye de Mehrerau (lac de Constance); cardinal et préfet des archives du saint-siège depuis 1879; précédemment professeur de droit canon et d'histoire ecclésiastique à Wurzbourg. S'est fait connaître par plusieurs ouvrages historiques, mais surtout comme défenseur résolu du dogme de l'infaillibilité papale.

Himpel, le 18 février, à 69 ans, à Tubingue où il professait la théologie catholique; directeur d'une revue trimestrielle justement appréciée.

Jundt, Auguste, le 17 août, à 42 ans, à Versailles; maître de conférences à la Faculté de théologie protestante de Paris.

Il avait fait de l'étude des mystiques du moyen âge sa spécialité et travaillait à un manuel d'histoire ecclésiastique.

Kurtz, Jean-Henri, le 26 avril, à Marbourg, à 81 ans, professeur émérite de la faculté luthérienne de Dorpat ; il s'était occupé en première ligne de l'Ancien Testament, pour se tourner ensuite du côté de l'histoire de l'Eglise. Ses manuels sur cette discipline ainsi que sur l'histoire biblique ont eu un rare succès.

Liddon, Henry-Parry, le 9 septembre, à 61 ans, à Weston-sur-mer. Fils d'un dissident unitaire, il se rattacha à l'école de Pusey et, après avoir été professeur d'exégèse à Oxford, devint chanoine de la cathédrale de Saint-Paul à Londres. Il fut le prédicateur le plus distingué de la haute église. Ses conférences apologétiques sur la divinité de Jésus-Christ ont eu jusqu'à douze éditions[1].

Mangold, Wilh.-Jules, le 1er mars, à 65 ans; professeur d'exégèse du Nouveau Testament à Marbourg, puis à Bonn, il s'est occupé spécialement de l'épître aux Romains et a réédité l'Introduction de Bleek au Nouveau Testament.

Moufang, Christophe, le 27 février, à 83 ans, comme chanoine du dôme de Mayence. D'abord l'adversaire du dogme de l'infaillibilité, il ne tarda pas à s'y soumettre et devint, surtout par le journal « le Catholique », l'un des chefs du parti ultramontain en Allemagne.

Müller, Wilhelm, le 4 janvier, à 78 ans, à Göttingue où il était professeur de langues germaniques. Son ouvrage capital est un Dictionnaire du moyen haut-allemand, mais il a bien mérité de l'histoire des religions par son Système de l'ancienne religion germanique et sa mythologie de la légende héroïque allemande.

Newman, John-Henry, le 11 août, dans sa 90e année, à Londres. Pasteur et professeur à Oxford, il fut en 1833 le fondateur du « tractarianisme, » entra dans l'Eglise romaine en

[1] Au nécrologe de 1889 ajoutez: *Lightfoot*, Joseph, professeur à Cambridge, puis évêque de Durham, le savant commentateur des épîtres de saint Paul et un des reviseurs de la version anglaise de la Bible ; mort à Bournemouth, le 21 décembre, dans sa 62e année.

1845, fut en 1854 recteur de l'université catholique de Dublin, se rallia après 1870 au dogme de l'infaillibilité et en fut récompensé en 1879 par le cardinalat. De ses ouvrages de polémique et d'édification plusieurs ont été traduits en français.

Riggenbach, Jean, le 5 septembre, à 72 ans, à Bâle. D'abord hégélien comme son beau-frère Biedermann, il était revenu à l'orthodoxie lorsqu'il prit possession, dans l'université de sa ville natale, de la chaire occupée avant lui par de Wette et par Schenkel. Son ouvrage le plus connu est la Vie du Seigneur Jésus; il s'est occupé aussi de l'hymnologie réformée et a consacré les douze dernières années de sa vie à la société bâloise des Missons. Il était un des rédacteurs du « Kirchenfreund, » organe de l'évangélisme suisse.

Sardinoux, Pierre-Auguste, le 2 février, à 81 ans, à Faugères (Hérault); professeur à Montauban de 1847 à 1875 et doyen honoraire de cette faculté. Il s'est fait connaître d'abord par un commentaire sur les Galates, puis par divers ouvrages traduits de l'allemand et sa collaboration à la Revue de Montauban.

Schramm, le 7 février, à Brême, où il était prédicateur du dôme et s'était fait, par la parole et la plume, un des champions du libéralisme le plus avancé.

Sepp, Christian, dans le courant de mai, à 70 ans, à Wyk-am-Zée, prédicateur baptiste à Leyde, auteur de travaux très distingués sur l'histoire de l'église et de la théologie néerlandaises.

Spir, A, le 26 mars, à 53 ans, à Genève; penseur d'origine russe, qui a tenté de renouveler la philosophie kantienne dans plusieurs ouvrages publiés la plupart en allemand; une Esquisse de philosophie de sa façon a paru à Paris en 1887.

Thorbecke, H., le 5 janvier, à 52 ans, à Mannheim; professeur à Halle, orientaliste de grand mérite.

Usteri, J.-Martin, le 4 juin, à 42 ans, à Erlangen où il venait de s'installer comme professeur du dogme réformé, après avoir été pasteur près de Zurich et privat docent dans la faculté de théologie de cette ville. Il restera de lui des études remarquables sur Zwingli et un bon commentaire sur la première épître de saint Pierre.

Viguié, Ariste, le 27 novembre, à 63 ans, à Paris. Pasteur à Nîmes de 1853 à 1879, puis professeur de théologie pratique à la faculté protestante, et pasteur auxiliaire à l'Oratoire de Paris, il laisse, outre un grand nombre de discours, de conférences et de rapports sur les sujets les plus divers, deux volumes de sermons et sa belle thèse de doctorat sur l'Histoire de l'apologétique dans l'Eglise réformée.

Vogel, Albrecht, le 11 septembre, à 68 ans, à Vienne en Autriche; professeur d'histoire ecclésiastique dans la faculté de théologie protestante de cette ville; auteur de plusieurs savantes monographies historiques.

Wagenmann, Jules, le 27 août, à 66 ans, à Göttingue, où il professait depuis près de 30 ans. Historien très érudit, il fut une des chevilles ouvrières des anciens « Jahrbücher für deutsche Theologie. »

Wylie, James-Aitken, le 1er mai, à 81 ans, à Edimbourg; journaliste religieux et controversiste antiromain d'une grande fécondité.

Cette liste funèbre serait trop incomplète si nous n'y ajoutions les noms de deux femmes qui occuperont une place plus ou moins marquante dans l'histoire ecclésiastique de ce siècle, savoir Mme Coralie *Armengaud* née *Hinsch*, la prophétesse de la petite église évangélique de Cette, auteur d'un Recueil de lettres pastorales, décédée à Nîmes le 14 juillet, à l'âge de 89 ans; et Mme Will. *Booth*, l'épouse du général et la mère de la maréchale de l'Armée du Salut, morte le 4 octobre, à Clacton-sur-mer (Essex) dans sa 62me année. De nombreux traités sont émanés d'elle et elle passait pour être l'âme de toute cette levée de boucliers.

Zeitschrift für Theologie und Kirche.

Sous ce titre paraît depuis la présente année, chez J.-C.-B. Mohr (Paul Siebeck), à Fribourg en Brisgau, une revue bimestrielle sous la direction de M. *J. Gottschick*, professeur de théologie à Giessen, et avec le concours de MM. *Harnack*,

à Berlin ; *W. Herrmann*, à Marbourg ; *J. Kaftan*, à Berlin ; *M. Reischle*, à Stuttgardt, et *K. Sell*, à Darmstadt[1].

Cette nouvelle revue aspire à être autre chose et mieux qu'une revue théologique de plus. A côté des périodiques qui ouvrent leurs colonnes aux questions du jour et servent d'organe plus ou moins avoué à tel ou tel parti dogmatique ou ecclésiastique, et à côté des recueils destinés à recevoir des travaux d'érudition ou des recherches de détail de toute nature et de toute tendance, elle désire se faire une place à part en répondant à un besoin à la fois scientifique et pratique.

Les hommes qui se sont mis à la tête de l'entreprise se proposent de prendre au sérieux et d'appliquer en fait le principe si souvent proclamé en théorie : que la théologie est là pour le service de l'Eglise, tout comme aussi l'Eglise ne saurait se passer des services de la théologie. Ils se sont associés, nous dit l'un d'entre eux, « dans le sentiment que c'est un devoir envers l'Eglise de créer un organe qui, tout en reconnaissant sans réserve les droits de l'investigation historique, se donne pour mission de montrer que la vérité historique, comme toute vérité, doit servir les intérêts de l'Eglise de Dieu, et que la foi selon la Parole de Dieu, telle que Luther nous l'a enseignée, a le pouvoir de vaincre le monde, y compris le monde dans l'Eglise. »

Se plaçant franchement sur le terrain de la foi à la révélation historique de Dieu en Christ, la nouvelle *Zeitschrift* publiera donc des travaux se rapportant directement aux questions vitales et propres à contribuer au succès de l'activité pratique, spécialement à celui de la prédication de l'Evangile. Elle se donnera pour tâche de travailler pour sa part à lever les difficultés qui pèsent de nos jours sur l'Eglise évangélique et sur le ministère qui s'y exerce.

« Les formes doctrinales traditionnelles, lisons-nous dans le prospectus, se décomposent et tombent en ruine par suite des progrès incessants de l'intelligence historique, soit de l'Ecriture, soit du développement de l'Eglise, et par le fait que les

[1] Prix : 6 marcs pour les 6 livraisons, de 5 à 6 feuilles d'impression chacune.

conditions dans lesquelles ces anciennes formes avaient pris naissance ne sont plus celles de notre époque, qu'elles sont devenues étrangères à l'état actuel des esprits. Par là la foi elle-même est mise en péril, elle qui semblait ne faire qu'un avec ces formes-là, mais qui, bien loin de leur être identique, n'y avait pas même trouvé son expression distincte et adéquate. Cela étant, la tâche de *Théologie et Eglise* sera de concourir au travail qui a pour but de procurer à la foi évangélique, remise en lumière par la Réformation, cette forme didactique vraiment adéquate dont la pratique ecclésiastique en particulier ne saurait se passer et de fournir la preuve, non seulement en gros mais dans le détail, que l'étude de l'Ecriture et de l'évolution ecclésiastique, pour être faite selon les principes de la science historique, n'est rien moins que préjudiciable à la foi et à l'Eglise, qu'elle leur est au contraire indispensable et salutaire.»

Le sentiment de l'urgence d'un semblable travail s'impose toujours plus généralement. Aussi bon nombre de théologiens de différentes nuances ont-ils promis leur appui et leur collaboration. Il en résulte que la nouvelle *Revue* n'entend pas être l'organe exclusif d'une école théologique déterminée, lors même que l'initiative, à en juger par les noms de la plupart des rédacteurs, paraisse être venue du côté ritschlien.

Nous n'avons pas besoin de dire combien cette entreprise nous est sympathique, combien elle répond à nos sentiments et à nos propres aspirations. Nous sommes particulièrement heureux de voir la jeune génération théologique allemande entrer dans cette voie. Trop longtemps, parmi les théologiens d'outre-Rhin, les uns semblaient se dépréoccuper systématiquement des intérêts pratiques, tandis que les autres, tout en reconnaissant *in abstracto* l'insuffisance de l'ancienne théorie de l'inspiration et de l'ancienne conception du dogme, continuaient tant bien que mal, soi-disant dans l'intérêt de l'Eglise, à replâtrer les vieilles formules traditionnelles. Il est réjouissant de voir le respect pour la vérité historique et le souci des intérêts de l'Eglise se tendre ici fraternellement la main et, mieux encore, unir leurs efforts en vue du travail de

rénovation que réclament les besoins de notre époque, et de voir cette poursuite d'un but commun prendre corps dans une publication du genre de celle que nous annonçons. Nous lui souhaitons longue vie et bon succès, un succès surtout qui ne reste pas purement académique, comme ce fut le cas des efforts analogues tentés, dans des conjonctures moins favorables il est vrai, par les représentants de l'ancienne *Vermittelungs-Theologie.*

La première livraison, qui vient de paraître, renferme deux travaux, l'un de M. Kaftan: *Théologie et Eglise,* qui est comme un exposé des motifs et un programme développé de la nouvelle *Revue* ; l'autre de M. Herrmann sur la *repentance,* en quoi elle consiste pour le chrétien évangélique et en quel sens il est vrai de dire (avec Luther) que la véritable repentance a sa source dans la foi et renaît sans cesse de la foi.

H. V.

La morale du Dr Martensen.

Traduction française par M. G. Ducros, ancien pasteur de l'Eglise réformée de Paris.

Voici comment M. le pasteur Ducros s'exprime dans le prospectus par lequel il invite ses coréligionnaires à souscrire à sa traduction :

Lorsque, il y aura bientôt dix ans, j'eus l'honneur de publier la traduction de la *Dogmatique chrétienne* du Docteur Martensen, de divers côtés à la fois on me reprocha de n'avoir pas donné à notre public religieux, au lieu de l'œuvre abstraite du maître, son œuvre originale et première, son beau *Traité de Morale.*

L'éminent doyen de la faculté de Théologie de Paris, le professeur Lichtenberger, un bon juge en ces matières, m'engagea alors à traduire cette œuvre magistrale. A cette occasion, il me disait, je ne l'ai pas oublié, que la *Morale*, plus encore que la *Dogmatique*, était une œuvre splendide, que c'était elle qui consacrait le nom de l'auteur et lui assignait la place qu'il occupe dans l'histoire du développement de l'idée religieuse au

dix-neuvième siècle. Nul mieux que lui ne nous a fait sentir que la vérité n'est la vérité, que parce qu'elle est le renoncement à nous-même, la loi qui veut : « le un pour tous et le tous pour un. »

Aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de ces fortes affirmations. Il n'est que temps d'en finir avec ce chapitre de notre histoire contemporaine qu'inaugurait il y a un demi-siècle le philosophe Jouffroy et qu'il intitulait : « Comment les dogmes finissent. ». Nous avons appris, et les preuves à l'appui ne nous manquent pas, qu'avec la fin du dogme se rencontre toujours la fin de la morale et de la société. Et ils sont plus nombreux qu'on ne le pense ceux que lasse le doute et qu'épouvante la négation. Il faudrait donc être aveugle pour ne pas voir aujourd'hui, que la société et l'homme moins encore ne peuvent vivre de négation, je veux dire de la poussière que soulèvent en s'écroulant les édifices sacrés qui gardent la foi de nos pères. Il faut que nous l'entendions, elles doivent revivre, les saintes croyances d'autrefois, mais il importe également de ne pas l'oublier, elles ne revivront qu'à la condition de se faire la conscience morale, le devoir qui relève et le dévouement qui ennoblit.

Il vient donc à son heure, le livre dont nous préparons la traduction. Il nous apprendra que pour avoir une patrie, une Eglise, un foyer sur la terre, il faut d'abord que nous connaissions et que nous servions le Dieu qui est au ciel, le Dieu qui est notre père, parce qu'il commande et parce qu'il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Mais plus nous sommes convaincu de l'importance de l'œuvre à laquelle nous voulons consacrer tout ce qu'il plait à Dieu de nous laisser encore de force et de loisir, et plus nous sommes décidé à ne l'entreprendre qu'avec l'assentiment et le concours de tous ceux qui sentent avec nous et comme nous, qu'un peuple qui ne croit plus est un peuple qui se hâte vers la servitude, alors surtout qu'il se croirait gardé par la meilleure et la plus libérale de toutes les constitutions.

Dès que nous serons assuré d'un nombre suffisant de souscripteurs, nous nous empresserons de livrer à l'impression le

premier volume de cette œuvre, si éminemment sociale et chrétienne. Il conprendra la *Théorie de la Morale*. Quant aux deux autres volumes, la *Morale individuelle* et la *Morale sociale*, nous ne les livrerons à l'impression, quoiqu'ils soient déjà préparés, qu'au fur et à mesure qu'ils nous seront demandés. En temps, nous ouvrirons à cette intention, si Dieu le permet, une nouvelle souscription. La présente souscription ne vaut donc que pour le premier volume, la *Théorie de la Morale*. Elle est fixée au prix de 5 francs[1], et n'est exigible qu'à la réception de ce premier volume. Il sera imprimé sur beau papier et n'aura pas moins de 600 pages.

Les souscriptions seront reçues à l'imprimerie Roux ou chez le traducteur, maison Léouzon, route de Coux, à Privas (Ardèche).

Hugues Oltramare.

23 février 1891.

Nous n'attendrons pas le prochain nécrologe pour nous associer au deuil de l'Eglise et de la faculté de théologie de Genève. Ce deuil est celui du protestantisme français tout entier. Nous avons d'ailleurs un motif particulier de rendre un affectueux hommage à la mémoire de celui que Dieu vient de reprendre à lui : il a fait pendant dix ans partie du comité directeur de cette revue.

Il est inutile de rappeler ici les titres de Hugues Oltramare à la reconnaissance de tous ceux, dans nos pays de langue française, qui ont à cœur le progrès des études bibliques sérieuses. Sa traduction du Nouveau Testament, son Commentaire sur l'épître aux Romains, celui sur les épîtres aux Colossiens, aux Ephésiens et à Philémon, qui est en cours de publication, assurent à son nom une place des plus honorables dans les annales du travail théologique de notre siècle. Peut-être la prochaine génération saura-t-elle encore mieux en apprécier la valeur que ne le fait la génération actuelle. Une interpréta-

[1] 6 francs en librairie.

tion solide et consciencieuse des saintes Ecritures, comme l'étaient celle d'Oltramare, n'est-ce pas la meilleure manière et le plus sûr moyen de préparer les voies à l'Eglise et à la théologie de l'avenir ? Puisse donc son exemple être en bénédiction parmi nous !

REVUES

DEUTSCH-EVANGELISCHE BLÆTTER

publiés sous la direction du Dr Beyschlag, à Halle.

Principaux articles publiés dans les douze livraisons de 1890. Les chiffres romains indiquent les numéros mensuels.

Etudes bibliques. — *Evers* : Encore l'histoire de la première pentecôte (à propos de deux articles parus l'année précédente), I. — *Weiffenbach :* Le christianisme, une puissance de Dieu. Méditation sur Rom. I, 16, prononcée au séminaire théologique de Friedberg (Hesse), IV. — *E. Haupt:* La Bible de Luther. Ce qu'elle est et doit être pour les chrétiens évangéliques allemands, I.

Théologie et philosophie. — *Jacoby :* La vie éternelle, VI. — *Fauth :* Loi et personnalité, VI. — *Nippold :* La théologie de Ritschl, III.

Morale et théologie pratique. — *Tag :* Ce que le jésuite Busenbaum enseigne au sujet de la fin sanctifiant les moyens, IX. — *Brecht:* Matériaux relatifs au liguorianisme, I et II. — *Trümpelmann :* De la prédication populaire, III. — *E. Haupt :* L'écrit du Dr Wiese sur l'enseignement religieux dans les écoles du degré supérieur, XI.

Histoire. — *Engel :* Le château Saint-Ange. Esquisse historique, II, III, IV, V. — *Thudichum :* La sainte tunique de Trèves, II. — *Kollmann :* La révolution française et l'Eglise, VIII et IX.

Biographie. — *Nasemann :* Sainte Elisabeth, XII. — *Dechent :* La mère de Gœthe, IX. — *Werner :* Paul-Henri Marron, pasteur de l'Eglise réformée de Paris pendant la révolution, VII. — *Kahle :* L'archevêque protestant de Borowski, l'ami de Kant, à Königsberg, XI. — *Werner :* Napoléon Roussel, XII. — *Nasemann :* Ignace de Döllinger, IV et V.

Littérature et beaux-arts. — *Krone :* Le « Physiologus » (histoire naturelle édifiante, jadis le livre le plus répandu après la Bible), IV. — *Hasenclever:* L'Iphigénie de Gœthe, un drame chrétien, VII. — *Erler :* Deux écrivains populaires de la fin du siècle